

COMMUNIQUE

Le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE appelle tous les travailleurs et les démocrates à répondre en masse au débrayage prévu par l'ensemble des organisations syndicales ouvrières le 19 décembre contre l'O.A.S. et pour la négociation avec le G.P.R.A.

Il insiste cependant sur le fait que ce débrayage ne doit pas constituer une fin en soi, mais le point de départ d'une action énergique contre l'O.A.S.

Il invite les organisations politiques et syndicales de la classe ouvrière à constituer un *Front Unique contre l'O.A.S.*, à organiser pour détruire cette dernière des *groupes d'auto-défense* qui n'attendent pas les réactions du pouvoir gaulliste incapable de s'opposer au fascisme. Il appelle les travailleurs à faire prévaloir ces mots d'ordre dans les manifestations de masse contre l'O.A.S.

Le Bureau Politique du P.C.I.

Il faut lire et diffuser « VERITE ET LIBERTE »

(Cahiers d'informations
sur la guerre d'Algérie)

Louis LALANDE

10, rue Jean-Bart, Paris-6^e

et

« TEMOIGNAGES ET DOCUMENTS »

Le journal qui publie
les textes saisis et interdits

C.C.P. Paris 16.162.83

A. SCHMITT

14, ter, rue de Landy
Clichy (Seine)

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

Paris-2^e

RIC. 03-52 et la suite

Semaine, de 17 h. à 19 h.

Le samedi, tout l'après-midi

par les réseaux ultras. A Strasbourg, notamment, de nombreux militaires chahutaient le discours du général et d'autres refusaient de lui rendre les honneurs.

L'O.A.S. disposant de la sorte de nombreuses sympathies à l'intérieur de l'appareil d'Etat est donc assurée de l'incapacité du régime de lui porter des coups mortels. A l'ombre de cette impuissance complice, elle peut tranquillement préparer son heure.

● Cependant les deux putschs avortés lui ont servi d'expérience, et la situation n'étant pas « mûre » pour ce genre d'action, il est probable qu'elle envisage d'autres voies d'accès au pouvoir.

Nous ne croyons pas à la « **partition** » comme solution durable. L'armée impérialiste pourtant forte de plus de 600.000 hommes n'a pu triompher du peuple algérien, on ne peut imaginer la jeunesse dorée des colons tenir tête à la révolution victorieuse qui recevrait immédiatement l'aide directe de tous ses alliés. L'O.A.S. ne peut viser ce but. Seulement elle a déjà, dans une certaine mesure, atteint un objectif : son hypothèque pèsera maintenant sur la négociation. Ce faisant, elle peut encore gagner du temps et renforcer ses positions en France.

Avec le retour d'une grande partie de la colonisation,, elle disposera dans quelques mois d'une base plus large pour son action directe en France, conjuguée avec un encadrement possible des classes moyennes qui auraient souffert de la concentration, **là réside le grand danger fasciste**. Contre lui il ne faut pas attendre et avant qu'il soit parvenu à ce stade il faut dès maintenant lui asséner des coups décisifs.

La journée du 6 décembre organisée par le P.C., les J.C., et la C.G.T. peut être le commencement de cette campagne contre le fascisme.

La grève générale décidée pour le 19 décembre par les syndicats et soutenue par le P.C et le P.S.U. doit marquer le point de départ d'une lutte d'ensemble contre le fascisme pour la négociation avec le G.P.R.A. Mais il ne peut être question d'attendre de cette grève ni même de la manifestation centrale (souvenons-nous du 28 mai) un succès décisif si elle n'est pas soutenue par un **Front Unique des organisations ouvrières** pour la **constitution de groupes d'auto-défense** qui n'attendent pas les vaines mesures du régime gaulliste contre ceux qui l'ont porté au pouvoir. Ces **groupes d'auto-défense** constitués en Front Unique devraient détecter les fascistes, aller dans leurs réunions et les écraser. La canaille fasciste qui s'est réuni salle de la Mutualité pour entendre Dides, Bidault et compagnie aurait dû recevoir la correction qu'elle mérite de la part de ces groupes d'auto-défense ouvrière s'ils avaient été formés. Enfin, il ne faut pas se contenter de riposter, **il faut avoir un programme d'action** (1) pour le Front Unique des syndicats et des partis ouvriers.

Malheureusement, si l'unité qui est indispensable pour donner à la lutte toute son ampleur peut se faire contre l'O.A.S., elle aura plus de difficultés à se réaliser pour un programme d'action. Aux masses, aux militants de pousser leurs directions à s'entendre sur un programme commun. Plus particulièrement les militants communistes qui détiennent la confiance des masses doivent lutter pour que leur parti se déstalinise afin que soit levée l'hypothèque stalinienne dont souffre l'idée du socialisme, afin que la perspective du socialisme éclaire l'action pour un gouvernement de Front Unique des syndicats et partis ouvriers dans la lutte contre le fascisme O.A.S. et le régime qui le nourrit, pour la paix avec le G.P.R.A.

G. VATAUD.

Voir brochure éditée par le P.C.I. « APRES DE GAULLE ? ».